
COPENHAGUE – Session ouverte de questions/réponses avec l'équipe de direction de l'organisation de l'ICANN
Jeudi 16 mars 2017 – 12h00 à 13h00 CET
ICANN58 | Copenhague, Danemark

DUNCAN BURNS:

Mesdames, messieurs, nous allons commencer. Je sais que nous enchaînons directement avec la séance de tout à l'heure, mais nous allons commencer quand même.

Je m'appelle Duncan Burns. Je suis à la tête du service de communication pour l'ICANN. Je vais donc être le modérateur pour cette séance et je suis là aussi pour répondre à vos questions.

Avant de commencer, nous allons vous expliquer comment nous allons mener cette séance.

Nous nous attendons à ce qu'il y ait un certain code de conduite. Si vous ne vous en souvenez pas, vous pouvez regarder sur l'écran. Elles sont mises à l'écran.

Nous allons avoir un échange. Nous avons deux micros dans la salle et nous allons alterner donc les personnes qui viennent au micro et, selon les questions, nous allons voir qui, de notre équipe, peut répondre par rapport à son expertise. En même temps, il y aura peut-être des questions dont nous n'aurons pas

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

les réponses, donc nous pourrons essayer de trouver les réponses sur le site de l'ICANN.

Il faut aussi se rappeler que, pour des questions de vie privée, il y a des questions auxquelles nous ne pourrons pas répondre. Nous allons faire de notre mieux.

Voilà donc une séance qui est une séance pilote. C'est une première.

Et si vous avez du suivi pour nous, il y aura une application et sur l'application vous pouvez aller donc laisser vos commentaires. Nous récupérerons tous ces commentaires par la suite.

Nous allons nous retrouver. Donc nous sommes là jusqu'à une heure, jusqu'à 13 h 00. Cela vous donnera du temps avant le forum public.

Quand vous venez au micro, rappelez-vous qu'il y a des gens qui participent à distance et que nous avons des interprètes sur la... dans la salle, donc parlez lentement et donnez votre nom et votre affiliation.

Nous avons donc une participation à distance et ainsi nous aurons peut-être des questions qui seront lues pour tous.

Si vous avez des questions, envoyez-les à engagement@icann.org.

Avant donc de commencer, j'aimerais présenter l'équipe ou enfin, du moins, les laisser se présenter eux-mêmes. Nous n'avons pas mis de cartons sur les tables, donc nous allons avoir leur nom à l'écran.

C'est très bien, Göran.

GÖRAN MARBY: Je vais donc présenter mon équipe. Tarek, que faites-vous ?

TAREK KAMEL: Je suis vice-président senior pour l'engagement vis-à-vis des gouvernements et je suis basé à Genève.

SALLY COSTERTON: Je m'appelle Sally Costerton. Je suis à la tête de la partie prenante engagement mondial et je suis au Royaume-Uni.

ASHWIN RANGAN: Je suis Ashwin. Je suis basé à Los Angeles.

DAVID CONRAD: David Conrad, responsable technologie basé à Los Angeles.

JAMIE HEDLUND: Jamie Hedlund, conformité contractuelle et mécanismes de protection, et je suis basé à Los Angeles.

AKRAM ATALLAH: Akram Atallah, je suis à la GDD et je suis...

XAVIER CALVEZ: Xavier Calvez, CFO, basé à Los Angeles.

SUSANNA BENNETT: Susanna Bennett, je suis basée aussi à Los Angeles.

DIANE SCHROEDER: Diane Schroeder, ressource humaine. Je suis basée à Los Angeles.

DAVID OLIVE: David Olive, je suis à la tête de l'équipe qui soutient les élaborations de politiques et je suis basé à Istanbul en Turquie. Et je suis là pour...

MARGIE MILAM: Margie Milam, je suis là à la place de Theresa. Je suis basée à Carlsbad en Californie.

DUNCAN BURNS: Duncan Burns, je suis donc au département des langues et des services des langues. Je suis basé à Washington D.C.

GÖRAN MARBY: Göran Marby, je suis basé à Los Angeles, mais je suis né en Suisse, en Suède.

Oui. Je suis surpris de voir qu'il y a beaucoup de personnes, parce que ce n'est pas formellement une séance à haut intérêt. Je sais... Il était donc bon de pouvoir mettre en place ou mettre sur l'ordre du jour cette réunion.

Cette séance a été une idée expérimentale. Nous avons tous, tout le monde a lu le rapport que j'avais envoyé au conseil d'administration, et lorsque nous étions à Hyderabad, j'ai commencé à recevoir des questions.

Donc, on s'est demandé comment est-ce qu'on pouvait répondre aux questions qui étaient posées dans ce rapport. Et donc, on a réalisé qu'on ne faisait jamais ce genre de séance. Pour être honnête, c'est la première fois depuis que je suis à l'ICANN que je suis assis moi-même avec toute mon équipe devant vous. En fait, nous travaillons souvent ensemble, mais là c'est une très bonne idée.

Ce qu'on fait maintenant, c'est une expérience, c'est un pilote. Si vous pensez que c'est une bonne idée, on le fera à chaque réunion de l'ICANN. Ils ont tous l'air très heureux maintenant. En fait, on est là pour vous.

Comme vous l'avez déjà vu, nous parlons souvent de transparence et de redevabilité. Du moins moi, je le fais dans toutes les phrases que je prononce, mais ce qu'on a fait surtout, c'est de mettre des étapes en place. Cette séance en est une de ces étapes. Nous allons continuer à travailler pour augmenter les... pour augmenter la façon dont nous... les explications sur la façon dont nous faisons... dont nous faisons les choses.

Donc, aujourd'hui, j'aimerais donner la parole aux personnes qui auraient des questions potentielles pour mon équipe et, vraiment, j'aimerais que quelqu'un vienne au micro.

Oh, il y a Becky qui vient au micro.

DUNCAN BURNS:

Venez donc vous présenter aux deux micros et on alternera les personnes pour qu'elles puissent... le tour des personnes pour qu'elles puissent parler.

Qui veut parler en premier ?

Qui veut parler en premier ?

VANDA SCARTEZINI:

Merci pour cette possibilité de parler. C'est ma 51^e réunion et c'est la première fois que je vois le PDG et toute son équipe rassemblée. Je connais tout le monde, mais c'est vraiment... cette séance est vraiment une bonne opportunité pour tous les membres et surtout pour les nouveaux venus.

Je pose une question au sujet des nouveaux venus. J'ai eu l'opportunité cette fois-ci de joindre ce programme pilote d'intégration et j'ai vraiment apprécié.

Je pense qu'il faut qu'on regarde vers l'avenir, car nous pensons toujours à organiser notre survie après cette période de l'IANA. Maintenant, il faut qu'on regarde... qu'on pense à l'avenir et pour cela il faut qu'on se concentre seulement... pas seulement sur l'intégration, mais il faut qu'on se base sur l'intégration et la rétention des personnes. Comment est-ce qu'on va retenir donc l'attention des participants à l'ICANN ? Il est important d'avoir de nouvelles personnes avec des esprits frais, mais il faut qu'ils continuent à participer et à partager leur expertise, leurs connaissances.

Donc, il faut qu'on se focalise beaucoup plus sur ce genre de choses et c'est peut-être une question pour Sally. Donc, si cette communauté qui arrive, cette communauté de [inaudible],

d'intégration, se focalisait sur la façon de retenir les participants et de garantir donc une participation de ces gens dans cet environnement pour qu'ils puissent rester avec l'ICANN.

SALLY COSTERTON:

Question très importante. Oui. C'est une question très stratégique. Cela va à la... directement sur la question... sur cette question, est-ce que vraiment on soutient notre mission ? Est-ce que nous avons des personnes ? Est-ce que nous sommes capable de faire participer des gens dans notre processus de façon correcte ? Nous pensons que nous passons beaucoup, beaucoup de temps dans notre engagement vis-à-vis de nos programmes d'intégration, d'onboarding. Nos programmes de formation aussi sont importants, tels que l'académie ICANN et tous les programmes que vous avez mis en place avant cette réunion. Nous devons augmenter aussi nos efforts et rassembler ces initiatives au sein de la communauté pour pouvoir nous assurer que nous puissions soutenir un parcours, pas seulement des séries d'événement.

Et aussi, nous devons utiliser des outils de mesure pour pouvoir étudier la façon dont nous faisons les choses. Comment est-ce qu'on peut mesurer la participation ? Pour voir vraiment où peut-être nous perdons des personnes et que nous puissions ainsi comprendre pourquoi cela se produit ainsi. Ainsi, nous

pourrons peut-être améliorer la façon dont nous faisons les choses. Je pense que c'est une question très importante et je vous remercie de l'avoir posée.

DUNCAN BURNS: Oui. Prochaine question.

ABDULAWAL HAOLADER: Abdulawal au micro. Je suis boursier. Merci à l'ICANN pour m'avoir donné l'opportunité de venir à cette réunion.

Je voudrais aussi dire que puisqu'il y a énormément d'utilisateurs sur Internet, il est donc difficile de comprendre et même de participer aux discussions, mais c'est bon que l'ICANN puisse organiser les académies, comme celle qui a été organisée à Séoul en Corée. J'étais boursier là-bas et j'ai vraiment... Ça m'a permis d'avoir une bonne idée de ce qu'était... une bonne idée de ce qu'était l'ICANN. Je viens du Bangladesh et là, l'IG n'a pas beaucoup d'attention, n'est pas reconnu.

Ainsi, je demande à l'ICANN de considérer l'organisation de ce genre de programme de sensibilisation, de renforcement de capacités pour les jeunes pour que tout le monde puisse participer de façon active.

Merci.

DUNCAN BURNS: Sally, avez-vous une réponse ?

SALLY COSTERTON: Oui. C'est un très bon... très bonne... commentaire. C'est bien que vous ayez pu participer à cet événement qui a été très réussi. C'est la troisième fois que nous mettons en place ce genre d'approche croisées, enfin inter communauté.

Il y a eu beaucoup de participation de la part de nos partenaires dans notre écosystème : les ISOC, les RIR aussi régionaux ont été très... ont beaucoup participé dans les séances et nous ont aidé à décider des participants. Il y a eu... Ils ont rassemblé beaucoup de documents, de matériaux de formation pour tous. Ils ont mis en place aussi beaucoup de programmes de formation, comme celui de la gouvernance Internet de l'ISOC. Toute l'équipe qui fait face à ce travail de la communauté à l'ICANN fait beaucoup de travail : Tarek, sur le contenu de la gouvernance d'Internet et tous les autres ; comme David qui s'occupe de l'équipe de soutien aux politiques, etc.

Nous apprécions beaucoup leur travail. Merci.

DUNCAN BURNS: Nous avons...

MATHIEU WEILL:

Merci à Goran et à l'équipe pour leur présence. Tout d'abord, je voudrais vous féliciter d'avoir mis en place dans l'ordre du jour cette réunion, cette séance. C'est une amélioration puisque maintenant l'ICANN a un personnel de quatre cent et quelques personnes et l'équipe, votre équipe, a donc un rôle important dans l'accomplissement des objectifs de l'ICANN. Donc, c'est bon que vous soyez-là et que vous participiez au dialogue avec nous.

J'espère que cette séance puisse se reproduire à l'avenir.

Donc mon commentaire est en fait une demande et je veux parler de ce qu'on appelle l'amélioration continue. J'ai vu sur le document, excellent, qui a été publié sur le plan opérationnel et sur le budget qu'il y avait une note au sujet de l'amélioration continue sur l'évaluation interne basée sur le modèle excellent qui... le EFQM.

Mais je pense que la communauté serait contente de connaître, d'apprendre ce que vous avez appris lors de cette évaluation. Quelles sont donc les forces de l'organisation ? Quelles sont les priorités que vous avez identifiées ?

Et moi, je voudrais demander que vous puissiez publier donc un résumé de cette évaluation aussi tôt que possible et aussi une

déclaration sur ce que vos priorités sont pour les mois à venir. J'espère que vous pourrez au moins être... vous engager à cela maintenant, parce que je pense qu'il serait très bon pour tout le monde... pour que tout le monde puisse comprendre la direction que prend l'équipe de gestion de l'ICANN.

SUSANNA BENNETT:

Merci Mathieu.

Nous avons commencé l'organisation d'une évaluation il y a deux ans, l'évaluation interne il y a deux ans. Nous avons commencé à petite échelle et maintenant, nous passons à une plus grande échelle cette année. Nous nous focalisons sur les points de vue stratégiques à travers... et nous étudions les initiatives à travers l'organisation en général pour pouvoir optimiser l'utilisation de nos ressources à travers toute l'organisation.

Nous travaillons sur une évaluation qui sera faite par une tierce partie pour pouvoir faire passer l'information vers la communauté. Merci.

DUNCAN BURNS:

Merci Susanna.

Nous avons une question à distance. Cette question vient du centre de Kiev.

INTERVENTION À DISTANCE: Nous voudrions poser une question sur le sujet des relations entre les différents pays après la transition d'IANA sur une base multipartite, bien sûr.

TAREK KAMEL:

Oui. Merci pour votre question. Nous sommes donc en phase post-transition IANA et nous travaillons beaucoup avec le leadership du GAC et du président du GAC pour nous assurer que nous attirions plus de membres pour le GAC. Il y a maintenant 171 membres au GAC et c'est un chiffre dont nous sommes fiers, mais nous aimerions aussi voir si on peut augmenter la participation des gouvernements dans les processus de l'ICANN.

Pour cela, nous avons mis en place avec les différents départements et les différents bureaux à travers l'équipe d'engagement des ateliers de travail liés à l'engagement des gouvernements et aussi du renforcement de capacités pour les gouvernements. Nous nous sommes focalisés sur les pays en voie de développement.

Nous avons commencé il y a deux mois avec... à Nairobi. Göran était là avec le président du GAC et nous avons eu beaucoup de bonnes informations. Nous avons reçu beaucoup de recommandations et nous espérons pouvoir ainsi continuer sur ce plan de niveau d'engagement en Asie Pacifique, en Amérique latine... doit être poursuivi, ainsi qu'au Moyen Orient, et en Europe de l'Est. Nous essayons de former de nouvelles relations avec les gouvernements à travers les membres du GAC et aussi nous avons mis en place un plan qui se focaliserait sur l'engagement au sein de l'écosystème mondial.

ALAMIN HUSSEIN:

Oui. Merci. Je suis un nouveau venu.

Maintenant, à travers le monde il y a... l'ICANN devient une organisation plus orientée sur les données. On doit utiliser les données pour mettre en place des politiques qui seraient basées sur les faits. Quand est-ce qu'on va pouvoir trouver au sein de votre groupe une personne responsable des données ?

GÖRAN MARBY:

Vous savez que la moitié de notre équipe veut comprendre, répondre à votre question. Mais je suis le PDG, donc je vais commencer.

Il n'y a pas... Nous sommes d'accord. Nous ne sommes pas très doués lorsqu'il s'agit d'utiliser plus de données. Nous avons plusieurs problèmes. Nous avons 35 sites web différents. Nous n'avons jamais construit de système de gestion de document. Nous n'avons pas... On fait les changements en pensant à cela, ce qu'on a vous devriez l'avoir. L'information que nous avons, vous devriez pouvoir l'utiliser. Donc, c'est quelque chose sur laquelle nous devons travailler. Nous avons commencé beaucoup trop tard.

Je voudrais quand même que David prenne la parole et parle de son initiative de données ouvertes.

DAVID CONRAD:

Oui. Merci pour cette question et merci Göran.

Cette initiative, ce pilote d'initiative sur les données ouvertes, va commencer à observer ou à donc étudier toutes les sources de données que nous avons, et nous allons pouvoir fournir un catalogue vers la communauté pour que la communauté décide si un cadre de travail de données donc ouvertes doit être mis en place. Nous avons... Nous voulons que la... donc, cette communauté nous donne... nous aide à mettre en place des priorités pour voir si nous pouvons mettre en place une analyse. Nous avons des données qui sont archivées dans de nombreux

sites web, donc nous voulons que ces données soient disponibles vers la communauté et qu'elles puissent... que ces données puissent aider à élaborer des politiques.

JORDAN CARTER:

Oui, merci Duncan. J'ai deux questions et une suggestion. Alors je vous remercie d'abord pour cette séance. Je pense que c'est une réunion très innovante et avoir un... pouvoir avoir un dialogue avec vous et votre personnel, c'est ce qui rend les choses, qui améliore les choses au sein de l'ICANN.

Alors, le rapport que vous avez publié avait beaucoup d'information sur toute sorte de... sur les affaires de l'ICANN.

Donc, ma question est celle-ci : quelles sont les deux ou trois priorités pour l'organisations pour les quelques années à venir ?

Et puis, nous aimerions que le prochain rapport du PDG ait un petit résumé en première page.

GÖRAN MARBY:

Oui. Je vais suivre... Je vais répondre à votre deuxième question. En fait, c'était mon rapport vers le conseil. Je sais que... Cela n'était pas vraiment prévu pour que ce soit public. Ça avait été fait pour le conseil. J'ai partagé donc les informations à la communauté et ces mêmes informations que

j'ai partagé avec le conseil, ce n'était pas une... Ce n'était pas pour faire du marketing, si vous voulez.

Quelles sont nos priorités donc ? Vous pouvez les diviser en trois différentes parties. D'abord, il y a un plan stratégique qui a été décidé par la communauté et ce sont les grandes lignes des projets que nous allons mettre en place. Et ensuite, nous avons des rapports qui sont trimestriels, donc à la base nous sommes menés par les stratégies qui, elles-mêmes, sont menées par la communauté.

Je vois trois domaines et je vous remercie d'ailleurs pour la question. Premier domaine dont je voulais parler, c'est les planifications financières, les plans financiers. Nous... Comme vous le savez, les réunions sont de plus en plus importantes, il y a de plus importantes personnes qui participent, donc nous devons commencer à discuter de comment nous allons faire les choses dans l'avenir. Comment est-ce qu'on va étudier ce qui est le plus important pour l'ICANN ? Et je parle de la communauté et du conseil d'administration. Nous allons essayer de voir avec le conseil d'administration.

Comment nous pouvons discuter de cela en incluant la communauté ? Parce qu'à la fin, c'est votre décision. Je vais vous dire que maintenant nous avons publié la première version du budget et pour une période de commentaires publics.

Même si c'est compliqué, vous devriez donc consulter ce budget et puis vous pouvez donc faire des commentaires et dire, bon, vous faites cela de bonne ou de mauvaise manière. Il y a des choses... Si vous pensez que nous dépensons trop ou trop d'argent sur telle ou telle chose, c'est à vous de nous le dire.

Je peux aussi vous dire aussi que si vous voulez, si on doit mettre quelque chose sur le budget, il faut retirer autre chose, parce que nous avons donc tel ou tel argent alloué à telle ou telle chose.

La structure de ce modèle multipartite, et j'en ai déjà parlé auparavant, encore une fois, je vous ai parlé de cette charte que j'avais mis dans la salle où je suis ici pour démontrer ce qui fonctionnait très bien.

À travers ça, je voulais que le travail soit plus transparent et que vous puissiez faire des commentaires sur les améliorations qui pourraient être faites. Nous avons aussi trouvé des points sur lesquels on n'était pas forcément d'accord.

On a aussi parlé de ce qu'on appelle le système de gestion des données. Nous devons essayer d'augmenter la transparence. Vous pouvez trouver des tas de discussions qui sont publiées ou des tas de déclarations qui sont publiées sur notre site web.

Donc, on passe beaucoup de temps à chercher des informations qu'on ne trouve pas.

Et aussi, nous devons... Nous devons... Nous devons suivre la technologie, la prochaine. Il y aura des milliards d'utilisateurs qui vont venir d'endroits différents à travers le monde et qui seront sur des... qui utiliseront des mobiles, par exemple. Donc, il faut vraiment qu'on étudie le côté technologique des choses.

Moi, j'étais très heureux de voir autant de monde à la réunion, à la séance de SSAC qu'il y a eu avant celle-ci. Nous avons ces séances sur d'autres choses, d'autres thèmes. Il y a des gens qui parlent de système alternatif. Il faut donc qu'on essaie d'avoir ces conversations dans l'avenir.

Voilà donc ce que nous étudions en ce moment. Nous devons parler de notre efficacité. Voilà donc un peu un résumé des choses sur lesquelles nous travaillons.

Quand j'ai fait ma présentation budgétaire devant le conseil, j'avais, ma première diapo disait, c'est les affaires comme d'habitude, mais nous devons planifier pour l'avenir.

AMADEU ABRIL | ABRIL: Bonjour. Amadeu de CORE, et c'est la première fois que je participe à une séance de l'ICANN 56 à Copenhague.

Donc, j'ai deux questions d'ordre organisationnel.

D'abord, une courte, ce nouveau bureau de réclamation, est-ce que c'est un bureau de gestion de deuxième niveau pour des choses qui sont gérées par le médiateur concernant la conformité, etc., uniquement ou est-ce que ce bureau a une compétence directe pour d'autres types de réclamations qui seront ensuite adressées ?

Et deuxième question, ça c'est pour J.J., est-ce que quelqu'un détient l'interprétation des accords ? Est-ce que c'est le représentant légal ou l'avocat au conseil juridique de l'ICANN ? Parce que parfois j'ai l'impression que les opérateurs de registre et les bureaux d'enregistrement subsidiaires ont des discussions conformément concernant la conformité des GDD.

Une suggestion, David Conrad et John Crain ont collecté des données très utiles concernant les comportements de certains TLD et vous pouvez les lire. Il y a des schémas d'abus des TLD et... chez les opérateurs de registre.

Et on peut savoir quel opérateur de registre et plus ou moins en conformité en fonction des noms de domaine. Pourquoi nous n'utilisons pas le principe qui veut que celui qui pollue doit payer ? Dans la loi environnementale et on l'applique aux bureaux d'enregistrement en fonction du comportement qu'ils

ont, vous savez il y a 15 ans, il a 20 ans... 15 ans ce... le principe s'appliquait. Maintenant, ça n'est plus le cas, donc il faut y penser et utiliser cela comme très bonne donnée. Ça pourrait être utile.

Et enfin, une demande, pourriez-vous dire à votre personnel de ne pas être sur la défensive ? J'ai eu l'impression que ça a été l'avis donné au personnel. D'abord, on nous dit, posez vos questions et ensuite, on nous dit, attendez poser votre question après en face-à-face, en privé. Or, dans les séances ouvertes et publiques, on est censé poser des questions et le personnel est censé nous répondre.

Or, ce genre de comportement, ça semblait un avis et je pense que vous devriez voir si c'est le cas et dire à votre personnel d'être plus ouvert, non pas qu'ils ne le soient pas. Mais si je veux faire part d'un problème et je veux poser une question, j'ai la possibilité de le faire. J'ai le droit de le faire en public et je ne veux pas qu'on me réponde, « Attendez, on va voir ça plus tard. »

DUNCAN BURNS: Vous voulez commencer, John ?

GÖRAN MARBY: Oui. On fait tout à l'envers à l'ICANN.

AKRAM ATALLAH:

Merci de cette réponse, de cette question, pardon.

Il est question de savoir si le personnel est ouvert. Effectivement, vous avez raison, on essaie de protéger certains noms et certains candidats, donc on n'aime pas parler d'une candidature particulière, d'un opérateur de registre ou d'un candidat en particulier, parce qu'on veut protéger ses informations. Mais d'une manière générale, nous sommes très ouverts pour parler de questions générales et si vous regardez mon comportement dans les réunions, moi je suis très ouvert et je suis tout à fait disposé à parler de quel que problème que ce soit.

Mais il n'y a pas de politique pour dicter le comportement de notre personnel. Donc parfois, la réponse, ils ne l'ont pas du côté du personnel. Donc il faut qu'ils fassent des vérifications pour vous apporter une réponse.

Mais je suis d'accord avec vous, on est tout à fait disposé à parler de tout et on est tout à fait ouvert.

GÖRAN MARBY:

Oui. Mais vous mettez le doigt sur quelque chose qui est très important, le rôle qui est le nôtre. Notre rôle est de faciliter la discussion au sein de la communauté, et le conseil

d'administration nous demande de faire quelque chose. En fait, on pourrait agir d'une autre manière.

Donc, on doit toujours travailler autour de cette ligne, comment être un soutien sans prendre parti ? Et aujourd'hui, on a réuni la communauté parce qu'on essaie de définir ces contours aujourd'hui.

On veut être capable de vous soutenir, de vous aider, en nous assurant qu'on n'a pas d'influence sur la discussion. Je ne sais pas si on va jamais pouvoir avoir une réponse toute faite pour savoir comment ça va fonctionner, comment on va pouvoir y parvenir, mais en tout cas on y travaille.

JOHN JEFFREY:

Et je reprendrais sur ce débat de va-et-vient, parce que je pense que c'est très intéressant.

Je pense que votre question de savoir si l'équipe juridique est disponible pour répondre à des questions sur les contrats et l'interprétation, réponse : tout à fait. On le fait régulièrement. On le fait lors des téléconférences avec la communauté, dans des consultations régulières, pratiquement à toutes les réunions ICANN.

Il y a une question qu'on a eu lors d'une séance Hyderabad, en tête à tête avec moi et des membres de la communauté sur la manière d'avoir accès à cela, et je pense qu'il y a un certain nombre de moyens pour y avoir accès. D'abord, les discussions politiques, que ce soit par l'intermédiaire du service conformité ou du côté politique.

Et ensuite, voir quel est l'avis qui provient de la part des membres du personnel. Mais lorsqu'il y a des problèmes en termes d'interprétation de contrat, n'hésitez pas à venir nous voir.

Et je vais demander à Krista, notre nouvelle directrice du service conformité. Ce qui est intéressant, c'est que Krista, ça fait longtemps qu'elle travaille avec nous à l'ICANN. Certains d'entre vous la connaissent, ne la connaissent peut-être pas, mais allez-vous présenter à elle. Elle n'a pas encore pris ses fonctions. Elle est en transition avec une autre équipe de l'ICANN, mais elle est à votre disposition. J'espère que vous découvrirez à quel point elle est compétente, comme on l'a découvert, nous. L'idée de Goran et la nôtre, c'était d'améliorer notre organisation de l'intérieur. Donc envoyez vos réclamations au bureau des réclamations et ça n'était peut-être pas suffisant. Donc, maintenant, on a un processus de reddition ou de redevabilité grâce au bureau du médiateur. Et l'idée de ce bureau des

réclamations, c'est justement d'améliorer l'organisation de l'ICANN de la meilleure manière qui soit.

DUNCAN BURNS: Merci John. Il va falloir clore la queue, parce qu'on n'a que vingt minutes. Il ne nous reste plus que vingt minutes.

SHIVA UPADHYAY: Shiva Upadhyay, boursier pour la première fois. Je parle en mon nom propre. L'autre jour, on a rencontré le représentant du BC lors d'une séance des boursiers et j'ai beaucoup apprécié ce que j'ai entendu : 70 % de réduction pour les cotisations pour les pays en voie de développement. Mais je pense que ce n'est pas suffisant. On a besoin de réduction sur les programmes des nouveaux gTLD dans les pays en voie de développement. Je crois que l'ICANN pourrait collecter l'argent provenant des opérateurs de registre à mesure que ce secteur d'activité augmente et aider, grâce à cet argent, les entrepreneurs provenant des pays en voie de développement. Ça, ça aiderait à faire en sorte que les entrepreneurs, les jeunes entrepreneurs dans ces pays soient plus motivés.

DUNCAN BURNS: Merci. Akram, vous aimeriez répondre à cela ?

AKRAM ATALLAH: Si j'ai bien compris la question, ça a plus à voir avec les membres d'un groupe et ça, ça ne fait pas partie du rôle de l'ICANN. Pour ce qui concerne les cotisations, ces cotisations sont libres. Pour ce qui concerne les cotisations des opérateurs de registre et des bureaux d'enregistrement, là il s'agit de conditions contractuelles, d'obligations contractuelles, donc je ne crois pas qu'on puisse changer quoi que ce soit.

SHIVA UPADHYAY: Non. Je parle des prix des nouveaux gTLD.

AKRAM ATALLAH: Alors en fait, votre question porte plus sur les prochaines candidatures et lorsqu'on ouvrira ces nouvelles candidatures, quel sera le prix des nouveaux gTLD.

Merci. En fait, on n'a pas encore décidé de la date de l'ouverture. Est-ce qu'il y aura... Est-ce qu'il y aura une fenêtre continue ou une fenêtre unique ? On n'a pas encore décidé des éléments de cette candidature.

Lors de la dernière série, il y avait un programme pour aider les candidats provenant des pays en développement qui avaient besoin d'aide pour présenter leur candidature. Je sais qu'on n'a

pas obtenu beaucoup de candidatures de ces pays lors de cette série. J'espère que ces pays vont s'adresser à nous plus rapidement et plus à l'avant pour la prochaine série pour qu'on puisse les aider.

GÖRAN MARBY: En fait, c'est pourquoi on dit qu'on est tous ensemble, la communauté avec vous.

ALASTAIR STRACHAN: Oui. Moi, j'ai une question sur l'engagement et la participation des jeunes. On parle beaucoup de la participation des jeunes, c'est important, etc. Mais, d'après ce que j'ai vu, d'après ce que je comprends, les jeunes, est-ce que ce sont les jeunes universitaires et au-dessus, donc études supérieures, ou est-ce qu'on parle des enfants en âge d'aller à l'école avec des documents, des programmes scolaires qui pourraient être distribués par les gouvernements au niveau national ?

SALLY COSTERTON: Merci de cette suggestion. C'est une question de plus en plus importante au sein de notre communauté. Comment intégrer les jeunes ? Et lorsque cette question se pose, c'est toujours difficile d'y répondre. Comment établir un équilibre entre le fait

d'éduquer, si c'est le terme correct, une large base de très jeunes enfants sur ce qu'on fait ? Quel est le point de ralliement entre une large compréhension de la manière dont fonctionne l'Internet, et je pense que là beaucoup de personnes diraient oui. Il y a un réel besoin pour les enfants en âge d'aller à l'école de comprendre comment ça fonctionne. Par rapport à la mission relativement limitée de l'ICANN et vous savez que c'est une question très difficile – parce que c'est très subjectif, ma suggestion et mon intérêt, si vous voulez, c'est qu'on aimerait que ce dialogue se poursuive et on aimerait qu'on se concentre dans beaucoup de secteurs de la communauté. Ça serait beaucoup plus important que dans d'autres, mais moi je me réjouirais de ce dialogue et de cette réflexion sur la manière d'atteindre cet équilibre. Et si on pouvait se mettre d'accord sur les ressources qu'on pourrait y allouer et comment, du point de vue de la... du contenu, on travaille avec nos partenaires de l'Internet pour atteindre cet équilibre. Mais il est important de savoir qu'à chaque réunion de l'ICANN – et ça fait quatre ans et demi que je fais partie de l'ICANN, on a une réunion face-à-face entre le personnel engagement ou participation et communication et les partenaires ISOC et RIR de par le monde. Donc on se retrouve face-à-face et, pour les personnes qui ne peuvent pas être là, on organise des téléconférences. Et ça, c'est un lieu pour s'engager dans ce type de conversation, parce que

chacun a son point de vue, mais je pense qu'entre tous on peut commencer à essayer de résoudre ce problème. Mais aidez-nous à rester concentré sur cette question et merci de l'avoir soulevée.

DUNCAN BURNS:

Merci. Question suivante et, avant de commencer, sachez que si vous avez encore des questions, vous pouvez les envoyer par courriel et on y répondra après cette réunion par courriel.

CLAUDIO DE LUCENA:

Merci. Bonjour. Claudio de Lucena, Université publique au Brésil, et je travaille pour la fondation brésilienne pour les sciences et la technologie. Boursier pour la première fois. C'est ma première réunion ICANN. Tout d'abord, merci au programme des boursiers, non seulement ça fonctionne très bien parce que c'est structuré de telle manière que ça nous permet d'avoir une idée de la manière dont fonctionne cette organisation, mais en plus, ça nous aide à aborder toutes ces connaissances très ardues, du reste de la meilleure manière que ce soit.

Alors, Alistair et Göran ici ont parlé de quelque chose de très important. Comment connecter la prochaine génération et leur permettre d'avoir accès aux produits et aux services que cet environnement nous offre ?

J'ai contacté plusieurs responsables de l'équipe sensibilisation et participation qui sont des personnes extraordinaires d'ailleurs. J'ai eu des discussions avec eux et je comprends qu'il y ait encore un long chemin à parcourir et beaucoup de coûts associés très élevés. Mais il faudrait prêter une attention toute particulière aux universités publiques, en particulier dans les pays, dans les communautés sous-desservies et les pays en voie de développement. Parce qu'elles ont un rôle institutionnel, les universités publiques, à jouer dans ces régions et en raison des services qu'elles offrent. Donc j'aimerais connaître votre point de vue là-dessus et j'aimerais savoir s'il existe des initiatives visant à promouvoir ce genre de choses.

DUNCAN BURNS:

Merci. Sally.

SALLY COSTERTON:

Oui. Oui, il y a certains efforts qui sont faits dans deux domaines particuliers, l'un c'est par l'Intermédiaire de notre programme d'engagement régional avec le chef de l'engagement et les membres de la communauté. Chaque région a ses propres priorités en termes de sensibilisation et de croissance. Et dans chaque région, le rôle du personnel est de mettre en œuvre ces priorités. Donc ça, c'est une approche régionale, et j'espère que

vous savez, que vous connaissez Rodrigo de la Parra. Le voilà. Il est ici. Si, si, il existe bien.

Donc je sais que Rodrigo va vous contacter, si ça n'a pas été fait, pour vous inviter à participer avec les autres membres de votre communauté de manière régulière, avec Daniel aussi au Brésil.

Et au niveau international, nous avons une coordination sur la sensibilisation auprès des services académiques. Où est Jean-Jacques ? Je ne sais pas s'il est là. Il n'est peut-être pas là. Donc, nous avons un moment dans nos discussions stratégiques toujours alloué à la manière dont on peut aller sensibiliser dans les universités et parler aux étudiants universitaires. Et ensuite, on a notre programme Générations à venir ou Générations futures. Les critères d'entrée, c'est que les jeunes soient âgés de 18 à 30 ans. Où est Deborah ? Elle n'est pas là. Bon. Il n'y a personne dans la salle. Donc je voulais m'assurer que vous sachiez tous que nous avons des personnes dans notre équipe qui, chaque jour, s'assurent qu'il y a un accès et une participation à ce niveau-là, mais qu'on continue aussi une discussion plus stratégique pour voir comment faire plus, comment mettre à profit davantage les ressources dont on dispose, parce qu'il y a beaucoup de potentiel à l'intérieur des universités pour travailler avec les étudiants universitaires, les ingénieurs, etc.

DUNCAN BURNS: Il nous reste sept minutes. Est-ce que vous avez d'autres questions ?

DAVID MORAR: Boursier pour la première fois. C'est la première fois que j'assiste à une réunion ICANN et j'espère que les boursiers et les autres boursiers de cette année vont être d'accord avec ce que je viens de dire, avec ce que je vais dire. Le programme des boursiers a été un succès retentissant et, je parle en connaissance de cause, je suis boursier. Et je voulais remercier notre superviseur qui a fait un excellent travail pour nous. Peut-être que vous ne me verrez pas moi comme futur leader, mais vous verrez d'autres boursiers. Et je voulais demander si vous savez que le programme des boursiers est essentiel pour amener de nouvelles personnes, pas seulement les nouveaux venus, mais de nouvelles personnes. Et ça, c'est important. Il faudrait penser à une expansion de ce programme, à un moment ou un autre. Ce serait très important.

DUNCAN BURNS: Merci.

GÖRAN MARBY: Je me réjouis de voir qu'il y a tellement de boursiers, de nouveaux venus, qui se sont, qui ont pris la peine de venir au micro aujourd'hui pour poser des questions, faire des interventions.

Et moi, lorsque j'ai eu l'honneur de les rencontrer, je dois dire que leurs questions étaient très, très difficiles, beaucoup plus difficile que celles que j'ai reçues depuis le début de la semaine et ils amènent une nouvelle perspective, un nouveau point de vue. En fait, vos questions remettent en cause nos croyances et c'est exactement votre rôle.

EVELYN NAMARA: Bonjour. Evelyn Namara de l'Ouganda. C'est la première fois que j'assiste à une réunion ICANN et je fais également partie du programme des boursiers.

Mon pays a été considéré comme le premier pays en termes d'entrepreneuriat. L'Ouganda et beaucoup d'autres régions en Afrique sont témoins d'une croissance de l'écosystème des start-up technologiques et de l'innovation. Donc, on voit qu'il y a un espace au sein de l'ICANN pour les start-ups de la technologie. Et on n'arrête pas de parler de la connexion du prochain milliard d'utilisateurs. Alors, est-ce qu'il y a un espace pour cet écosystème à l'intérieur de la communauté ICANN.

GÖRAN MARBY:

Merci. Alors le défi que vous posez n'est pas facile. On a une stratégie pour les régions peu desservies, parce que je n'aime pas le terme de « sous-desservies », parce qu'il y a un potentiel, bien sûr, énorme. Donc bien entendu, le prochain milliard de connectés sera différent des milliards qu'on a actuellement. En fait, on vient d'ouvrir notre bureau à Nairobi en Afrique. Tarek a parlé de ce qu'on fait pour essayer de former, de former et former les formateurs. On essaye de comprendre les demandes qui vont se poser pour essayer de faire en sorte qu'on s'engage en fonction des besoins. Moi, je suis impressionné par ce qui se passe en Afrique. Vous faites des choses de manière tout à fait nouvelle et ça, c'est très utile pour vous aussi. Je sais que Tarek, Sally et David passent beaucoup de temps à comprendre et à essayer de saisir les besoins exacts. On sait qu'en Afrique, il y a beaucoup de pays qui ont chacun leurs besoins. Mais cette diversité culturelle, c'est quelque chose de positif. Et il faut comprendre comment faire face à cette diversité. On regarde le flux de trafic, la question des IDN. J'ai eu des réunions en Afrique lorsque j'ai parlé de l'importance de travailler de manière beaucoup plus locale.

Et je sais qu'on n'a pas toujours fait de la bonne manière. Mais on est ici pour aider les gens à se connecter à ce qu'on appelle

l'Internet. Vous, vous nous jugerez pour voir si on a bien fait le travail ou pas.

DUNCAN BURNS:

Merci. Ça nous amène à la fin de cette séance. J'espère que cette séance a été utile. Faites vos commentaires sur cette séance. Dites-nous si elle vous a servi ou pas, ce qu'on peut améliorer. Merci à tous.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]